

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Vendredi 8 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Vendredi 8 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-08-08

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2986, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 8 août 1851

Je pense bien à la désagréable. situation que vous fait cette sottise conduite de

Claremont. Evidemment la fusion qui devrait être le salut de la France en sera le fléau. c.a.d. que la division éclatant chaque pas, il faudra bien deux bannières. Eh bien ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de ne s'en plus mêler. Vous irez à Claremont pour la messe funèbre, dites-là la vérité pour la dernière fois, & souhaitez leur le bonjour. Et puis restez tranquille. Qu'ils fassent leurs affaires à leur façon cela ne peut pas être la vôtre. J'espère que la France restera comme elle est plutôt que de retomber aux mains de ces Princes gamins. Je suis convaincue que tel est aussi le sentiment de l'Europe. C'est toujours la lettre de Duchâtel qui m'a mis dans ce train là, car hélas vos lettres il y a bien longtemps que je ne les connais plus. Je suis impatiente d'arriver à Francfort pour tout vérifier.

7 heures. Voici enfin deux lettres le 3 et 4. Le 31 juillet & le 2 août me manquent. Où sont elles ? Vous serez donc à Paris après-demain, & lundi & Mardi. Sans moi, je ne le comprends pas. Arrangez votre course à Londres de façon à être à Paris le 2 ou le 3 septembre j'y serai certainement alors. Vous donneriez bien quelques jours à l'exposition. Ou bien voulez-vous que je revienne plus tôt ? Je puis abrégé. J'attends Constantin après le 20. Ici ou autre part. Le 9 samedi. Vraiment je suis toute malade, ma pauvre tête, je ne sais qu'en faire. Je viens de prendre une médecine il fallait me donner cela plutôt. A 4 heures je vais à Francfort mauvaise condition pour reprendre mon rôle de courtisan. Adieu. Adieu.
Vous me direz des nouvelles de Paris. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Schlangenbad, Vendredi 8 août 1851,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-08-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3989>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 8 août 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2986

Schlaußbad Vuedred: B
aout 1851.

ah la vilain chose que
l'abeur, & la porter allemande!
rien, rien de vous hier.
je con vraiment qu'on ne
vole vos lettres pour les garder
et les publier un jour. je
fais du travail à droite & à
gauche. enfin je vas demain
mon cousin à Trarctort.
Moyen comment cela ne
s'écrit. tous les Matins
jeunes sont réunis in
vot Marion. on ne parle
que de cirondations. le
Rhin a quadruplé. l'iron

J'ai en lui adieu moi-même
reconduisant l'illie jusqu'à
Dilwich où il adit un
pas de matin. à Rade
il y a eu du déjats effroyables
le chemin de fer coupé.
les ponts emportés.

Duchatel m'a écrit de Paris.
il trouve tout bien fait.
votre prison de joliette a
fait de la belle herpès.
ch'haugarnie aussi.
si tout cela trouve au
profit de la réclamation de
président j'i m'en sers pas
fauché. on serait bien

avec une telle comme
Dilwich!!

la même un fait
toujours mal, mais elle
un un fait par fait de
notre exécution.

adieu, adieu. Constantine
m'a écrit qu'il a grand peur
qu'on ne donne par de
passerport à reconstruire
alors adieu. quelle tristesse
cela va lui faire! j'
suis bien troublé de cela
j'cherche le moyen de
lui être utile. adieu.